

Écrit par yriou le Mercredi 12 décembre 2012 | Ciné



Like 3 | Tweeter 1 | Pin It | Share

« Télé Gaucho » : Une certaine vision de Télé Bocal au cinéma Etoile Lilas

Un film sur Télé Bocal, chaîne installée dans le 20e, cela nous intrigue forcément. Après *Le nom des Gens* en 2010, Michel Leclerc sort un nouveau long-métrage plus personnel, *Télé Gaucho*. Malheureusement, le film délaisse trop souvent l'histoire et les aléas de cette chaîne pour s'attarder exclusivement sur les personnages.

Dans le 20e, Télé Bocal est une institution. Cette chaîne de télévision, créée en 1995 et installée au 12, villa Riberolle, propose une programmation locale tout en revendiquant un ton libre. **C'est le début de ce projet qu'a choisi de filmer Michel Leclerc dans son nouveau film,**

Télé Gaucho. Un long-métrage

évidemment très romancé mais en partie autobiographique puisque le réalisateur a lui-même fait partie de l'aventure à la fin des années 1990.

Télé Gaucho nous plonge donc en plein cœur du 20e, le film ayant été tourné en grande partie dans les locaux de Télé Bocal. Les habitants de l'arrondissement qui connaissent le bâtiment et ses alentours prennent ainsi un malin plaisir à observer Eric Elmosnino ou encore Sara Forestier évoluer dans cet environnement.

Ces derniers font partie d'un groupe de reporters un peu rêveurs et totalement engagés avec un seul but en tête : prouver qu'il est possible de **faire de la télévision autrement que celle proposée par les chaînes commerciales**. Ils nous emmènent ainsi dans des manifestations en faveur des sans-papiers, combattent le CSA et poussent l'irrévérence jusqu'à filmer une scène de sexe en direct.



Beaucoup de scènes sont filmées directement dans le 20e, villa Riberolle. Photo : Michaël Crotto.



Les personnages sont attachants mais cela ne suffit à totalement rentrer dans le film. Photo : Michaël Crotto.

Un film de bande

Bien sûr, **tout ce qui est proposé à l'écran ne reflète pas la réalité du travail de Télé Bocal**. Mais il donne une vision de l'esprit de liberté qui animait ses créateurs. *Télé Gaucho* est un foutoir euphorisant, un bordel organisé qui donne le sourire.

L'atmosphère de gaieté donnée par l'effet de groupe est amusante. Les personnages sont d'ailleurs tout à fait

pertinents qu'il s'agisse du faux cynique passionné (Eric Elmosnino), de la folle délurée (Sara Forestier) ou du jeune idéaliste (Félix Moati).

Seulement, si les héros sont attachants, l'histoire finit par en pâtir. Le spectateur fait face à une compilation de portraits, certes sympathiques, mais loin d'être totalement passionnants. Car à force de trop vouloir mettre en avant ses acteurs, **Michel Leclerc finit par oublier de vraiment nous raconter l'aventure de cette chaîne de télévision**. De plus, il varie entre nostalgie et constat ironique d'une certaine utopie, donnant une impression d'inconstance à son long-métrage.

Télé Gaucho est donc un film de bande, avec les qualités et défauts du genre. Le public ne peut que se laisser bercer par le quotidien de ces héros sans qui l'histoire ne serait rien. Pour ce qui est du scénario, on reste quelque peu sur notre faim et on finit presque par s'ennuyer. **On en ressort avec le plaisir et l'envie liés à l'ambiance montrée, mais aussi avec le regret d'être quelque peu resté en surface.**

Yann Riou